

André GALLET*

Un fameux exemplaire d'*Essais* 1625

Un libraire de Touraine (M. J-M. Dechaud) m'avait procuré un exemplaire des *Essais* publié en 1625 par Marie de Gournay dans une série de quatorze imprimeurs chez la veuve Rémy Dallin à Paris (*ex libris* manuscrit cancellé sur la page de titre à gauche du *Red Indian : Pierre de Jouy*) [Fig. 1] ; bien que cet exemplaire en veau brun de l'époque (dos à 5 nerfs) comportât des taches d'une encre claire sur trois feuillets, je n'avais pas renoncé et je ne tardai pas à découvrir sa grande rareté (trois exemplaires dans les fonds publics français : BnF2, Bourges et Niort – un aux USA, Université de Caroline du Sud) et j'en parlai aux Recherches bibliographiques de la BnF qui me proposèrent un numéro de téléphone : j'aboutis à la salle de lecture du site François-Mitterrand où mon interlocutrice, Madame Monique Calinon, me déclara que j'étais bien tombé car ce livre était de son ressort. (Toute lettre arrive à son destinataire.)

Je découvris aussi qu'il ne m'était pas possible de rester *incognito* lorsque, après m'avoir demandé à quel organisme j'appartenais, et après que je lui ai déclaré ma passion pour les livres de Montaigne, elle me déclina les titres de mes publications chez J-P Michel (trois exemplaires de *Somme, c'est César* à la BnF)...

Le lendemain, je recevais d'elle un sms par lequel elle m'indiquait qu'elle avait transmis mes questions sur mon « fameux Montaigne » à la réserve des livres rares qui m'appellerait.

Madame Amazan, Conservatrice à la Réserve des livres rares, accepta de me décrire son exemplaire (BN2), en maroquin rouge fin xvii^e siècle, restauré au xviii^e siècle et sans doute réemmarginé au xix^e, et je constatai avec elle qu'il avait été augmenté des trois feuillets* (table des chapitres des Livres I, II, III) qui n'avaient encore pas été imprimés lors du premier tirage, comme le suggèrent Sayce et Maskell.

* Poitiers. Essayiste ; éditeur de MONTAIGNE, *Somme, c'est César*, Musée Condé/William Blake & Co, 2003.

C'est là ce qui me laissa penser au deuxième tirage qui, à Périgueux (reliure de conservation postérieure) comme à Bordeaux (basane xviii^e), comporte le cahier*, le feuillet 6I4 (avis au lecteur de Montaigne) ayant été placé dans notre exemplaire en toute fin de volume dans l'attente d'être replacé en tête des *Essais*, ce qui est le cas dans BN2.

Ce feuillet 6I4 est présent dans l'exemplaire de deuxième tirage de Périgueux (avec le *Red Indian* remplacé par une fleur) deux fois : en fin du volume comme dans notre exemplaire et à sa place, et à sa place aussi dans l'exemplaire de Bordeaux.

Le fait que le feuillet 6I4 ait été placé dans BN2 à sa bonne place alors qu'il est simplement en attente dans notre exemplaire en fin de volume comme dans l'exemplaire de Bourges nous laissait penser que ce feuillet avait pu être remonté tardivement, ce qui n'est pas le cas car il n'est pas ici monté sur onglet, comme les trois autres feuillets du cahier* (à partir d'un autre exemplaire) introduits ainsi tardivement dans BN2, mais collé sur le 1^{er} feuillet.

Les manchettes sont présentes dans BN2 comme dans notre exemplaire à partir de la page 29 du Livre I.

Madame Caroline Laurent, Conservatrice du Fonds ancien de la Bibliothèque des 4 Piliers de Bourges, devait nous confirmer ces points à partir de son exemplaire qui comporte aussi le cahier* comme le feuillet 6I4 à sa place définitive (sans onglet) et aussi à la fin du volume pour la deuxième fois.

J'ai pu penser un instant que le cahier* avait pu être introduit tardivement dans cet exemplaire de premier tirage conservé dans une demi-reliure de conservation fragile, le dos à 5 nerfs du xvii^e siècle avec décor floral ayant été conservé et les plats refaits au xviii^e où les tranches ont été peintes.

Les marges de cet exemplaire ont été taillées court (moins de 1 cm en haut de page pour le livre I, 1,5 cm ailleurs, 1,5 cm sur le côté et 4 cm en bas de page).

Bien que moins rogné, l'exemplaire BN2 comporte des marges de 1 cm en haut de page, de 4,5 cm à droite et de 4,5 cm en bas. Notre exemplaire est le plus grand en marges (2 cm, 4,5 cm, 5 cm) ; les marges de l'exemplaire de Niort étant de 1 cm, 4,5 cm et 3,5 cm.

BN2 a été réemmargé au xix^e siècle ; il y a des piqûres et on note comme dans notre exemplaire des rousseurs éparses sur quelques cahiers et aussi des brunissures sur des cahiers au papier plus fin.

Ajoutons que les papiers sont le plus souvent très frais dans notre exemplaire de référence dans lequel trois feuillets sont maculés de nombreuses taches d'une encre claire n'empêchant pas la lecture et sur lequel apparaissent de larges et nombreuses mouillures claires dans les marges.

Le troisième exemplaire conservé dans les fonds publics français est conforme aux deux précédents que nous avons pu étudier, le Conservateur du fonds ancien de la Bibliothèque de Niort, M. Grassin, devait nous l'indiquer, à cette différence qu'il contient comme Bourges, les trois feuillets du cahier* placés ici avant la grande préface de Marie de Gournay sans qu'ils semblent avoir été remontés sur onglets comme dans BN2 ; le feuillet 6I4, lui, est bien présent en toute fin de volume.

Sayce et Maskell¹ ayant suggéré que le cahier* avait pu n'avoir pas été imprimé lors du premier tirage, on peut se demander si l'exemplaire de Niort appartient au premier tirage, ce qui est cependant confirmé par la présence du feuillet 6I4 en attente en fin de volume avec le *Red Indian* sur la page de titre.

Il y aurait donc pour cette édition de 1625 un « early stage » duquel semblent faire partie BN2 et notre exemplaire, Niort et Bourges faisant bien partie d'un état ultérieur du premier tirage.

Nous devons maintenant nous interroger sur la situation de BN2 qui semble appartenir comme Niort et Bourges au deuxième état du premier tirage, Sayce et Maskell ayant relevé, nous l'avons dit, que le cahier* a pu être introduit tardivement à partir d'un autre exemplaire dans BN2.

BN2 ne faisant manifestement pas partie du premier état du premier tirage, nous devons conclure qu'il appartient, comme Bourges et Niort, au deuxième état du premier tirage.

Madame la Conservatrice Amazan nous a permis de clarifier cette situation de BN2 en nous indiquant que, dans son exemplaire, le feuillet 6I4 avait été collé ou cousu, (sans doute à l'époque de sa première reliure fin xvii^e), avant la grande préface de Marie de Gournay, comme le cahier* monté sur onglet.

En conséquence, il apparaît que BN2 doit appartenir au deuxième état du premier tirage comme Bourges et Niort, bien

¹ R. A. SAYCE et David MASKELL, *A descriptive Bibliography of Montaigne's Essais 1580-1700*, Londres, The bibliographical Society, 1983, *ad loc.*

que dans ces deux cas 6I4 et le cahier* aient été originalement intégrés au volume, alors que le cahier* a été remonté dans BN2 à la fin du XVII^e siècle au moment de la reliure, vraisemblablement, d'après Sayce et Maskell, à partir d'un autre exemplaire. 6I4 a, lui aussi, semble-t-il, été aussi remonté (cousu ou collé) à cette date.

Dans les exemplaires que nous avons pu étudier, l'ordre des contenus est divers et varié. Nous donnerons ici le contenu de notre exemplaire de référence :

Page de titre avec le *Red Indian*
Les imprimeurs au lecteur
Vie de Montaigne
Préface sur les *Essais* de Marie de Gournay
Passages à corriger
Au lecteur (Marie de Gournay)
Traductions des citations latines
Montaigne, *Essais* I, II, III
Avis au lecteur (Montaigne)

Notons enfin que les petites modifications dans les graphies de *l'Avis au lecteur* de Montaigne (6I4) signalées par Sayce et Maskell pour distinguer le feuillet final 6I4 du feuillet * 4 confirment la présence de ce feuillet 6I4 dans notre exemplaire de référence [Fig. 2] qui fait aussi apparaître de très nombreuses erreurs de pagination comme la graphie Montagne sur plusieurs titres courants.

Nous pouvons ainsi conclure que, dans cette édition de 1625 de la veuve Rémy Dallin, sont conservés dans les fonds publics français trois exemplaires du premier tirage comme l'avaient montré Sayce et Maskell : BN2, Bourges et Niort. Ces auteurs étaient fondés à supposer (« perhaps ») un « early stage », auquel n'appartiennent pas BN2, Bourges et Niort.

Notre exemplaire de référence, le plus grand de marges et le plus pur dans sa conservation, semble aussi être le seul issu du premier tirage à relever de ce premier état.

Il faut en effet distinguer deux états dans le premier tirage de cette édition : un premier état (« early stage ») avec le feuillet 6I4 en fin de volume et sans le cahier* ; un second état, avec introduction du cahier* (1-3) qui n'avait pas encore été imprimé

jusqu'alors : un second état (BN2 – avec cette réserve que l'exemplaire a été remonté à la fin du xvii^e siècle, sans doute à partir d'un autre exemplaire pour le cahier* monté sur onglet – Bourges et Niort). Le second état du premier tirage devait être repris dans le deuxième tirage où la page de titre a été modifiée (une fleur en lieu et place du *Red Indian*).

Nous pouvons ainsi admirer la sagacité de Sayce et Maskell qui, de longue date, avaient pressenti les éléments que nous avons pu présenter ci-dessus.

Cet « early stage » qu'ils avaient, sinon vu, *extrapolé*, nous l'avons aujourd'hui sous nos yeux. (le 11 mars 2020).

*

POST-SCRIPTUM. L'exemplaire que nous venons d'étudier partait pour Bordeaux où il est aujourd'hui conservé, lorsque M. J.-M. Dechaud me présenta dans la loi des séries un autre exemplaire en deux volumes du 1^{er} tirage de la même édition, établi dans une reliure en veau fauve de l'époque (dos à 5 nerfs avec fleurons, double filet sur les plats), qui me semblait appartenir au deuxième état du premier tirage. Découverte troublante, due sans doute au hasard, à la chance comme aurait dit Napoléon ; l'abbé Pirard de Stendhal (*Le Rouge et le Noir*), lui, préférait le mot « Providence » au mot « hasard », comme le Pape au temps des *Essais*, en tout cas à un heureux *fatum* et à la bonne fortune : encore fallait-il qu'un désir s'y applique dans sa dialectique pour que la découverte autorise la *tuché* !

Ce second exemplaire est conforme à celui de la Bibliothèque des 4 Piliers de Bourges, à cette seule différence que ce dernier comprend les pages de garde, Madame Caroline Laurent me le confirmait, ou à celui de la Bibliothèque de Niort.

Taillé un peu court (19 mm ; 2 cm ; 2 cm), les papiers sont frais et on note quelques piqûres et brunissures. Il suppose une très légère restauration. (le 18 mai 2021).



Fig. 1

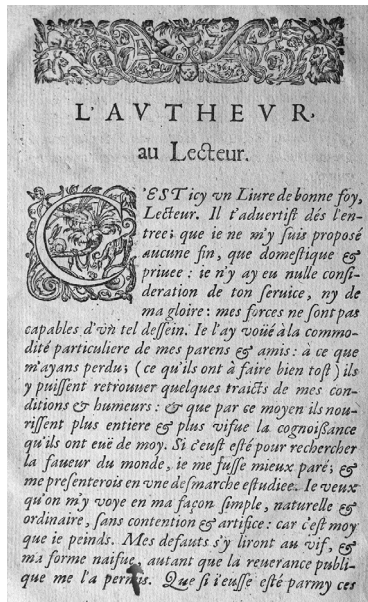


Fig. 2